



BUSCILA

BULLETIN D'INFORMATION EN SCIENCES DU LANGAGE N° 49

OCTOBRE 2017

BUREAU DE L'ASL

Président :

Alain Rabatel

a.rabatel@free.fr

Secrétaire générale :

Aude Grezka

aude.grezka@ldi.cnrs.fr

Secrétaire générale adjointe :

Malika Temmar

Trésorière :

Malory Leclère

Trésorier adjoint :

Guy Achard-Bayle

Centres de recherches et thèses :

Malory Leclère

malory.leclere@univ-paris3.fr

Gestion base de données des adhérents :

Malika Temmar

malikatem@yahoo.fr

Colloques :

Fadila Taleb

talebfadila@gmail.com

Malgorzata Maskula

malgorzata.jaskula1@univ-rouen.fr

Publications :

Christine Jacquet-Pfau

ch.jacquet-pfau@college-de-france.fr

Maquette *Buscila* :

Marina Krylyschin

Jean-Marc Leblanc

Relations avec les correspondants :

Isabelle Laborde-Milaa et Alise Lehmann

Anciens présidents de l'ASL

Michel Arrivé, Bernard Gardin, Anne Lefebvre, Christiane Marchello-Nizia, Daniel Coste, Bernard Bosredon, Jean-Pierre Goudaillier, Jean Pruvost, Franck Neveu, Christian Hudelot, Thierry Ponchon.

Sommaire

Éditorial 2

Comité de rédaction du N° 49 :

Guy Achard-Bayle, Aude Grezka, Christine Jacquet-Pfau, Malgorzata Jaskula, Marina Krylyschin, Jean-Marc Leblanc, Malory Leclère, Alain Rabatel (Directeur de la Publication), Fadila Taleb, Malika Temmar.

Association des Sciences du Langage

Siège social : Université Paris-Diderot Paris 7 - UFR EILA, bâtiment Olympe de Gouges, case n°7002 - 75205 Paris Cedex 13

Adresse postale : Aude Grezka- L.D.I Université Paris 13 – 99 avenue Jean-Baptiste Clément F- 93430 Villetaneuse

assoc.asl@gmail.com – <http://www.assoc-asl.net/>

ÉDITORIAL

Chère et cher collègue,

L'ASL a le plaisir de vous envoyer le programme définitif de son colloque bisannuel, *Les sciences du langage et la question de l'interprétation (aujourd'hui)*. Nous espérons vous voir nombreux, le 2 décembre, à Paris 3, site de Censier, amphi B. D'abord parce que la thématique choisie est particulièrement importante en SDL, qu'il est utile de voir en quoi les questions soulevées par cette problématique ont pu évoluer à l'aune des avancées du savoir. Ensuite parce que les participants à ce colloque, dont la notoriété est patente, présenteront des réflexions qu'on devine très stimulantes. Jugez-en.

Voilà plus de cinquante ans, Strawson concluait un article fameux (« Phrase et acte de parole ») d'un numéro non moins fameux de *Langages* (le n° 17, celui dans lequel Benveniste publia son article sur « L'appareil formel de l'énonciation »), en disant que

« nous ne pouvons comprendre le langage, comme le théoricien vise à le faire, si nous ne comprenons pas le discours. Nous ne pouvons espérer comprendre le discours si nous ne tenons pas compte du but de la communication. » (Strawson 1970 : 32)

Parallèlement au « moment énonciatif » donc, l'émergence du moment pragmatique en linguistique (Austin publie en 1962 *How to do Things with Words* aux presses universitaires d'Oxford, Les *Speech Acts* de Searle paraissent en 1969 et sont traduits en 1972 en français), amène à revenir sur l'immémoriale question du sens, ce que fait par exemple Strawson dans son article. Il distingue ainsi trois niveaux de sens complémentaires :

1. Le sens A, celui du contenu propositionnel, considéré indépendamment de son contexte de production, analysable en fonction de ses conditions de vérité, indépendamment de sa vériconditionnalité ;
2. Le sens B, celui de l'énoncé en rapport avec la référence : c'est à ce niveau que le sens s'appuie sur l'identification des signes indexicaux, sur ses conditions de vérité en termes vrai/faux (pour les énoncés constatifs) ;
3. Le sens C, celui de l'interprétation de l'énoncé comme acte, mobilisant la prise en compte du contexte, dans tous les types d'énoncés (assertifs, interrogatifs, injonctifs, etc.).

Aussi l'interprétation concerne-t-elle l'énoncé, l'énonciation, le genre et le contexte. Le modèle est intéressant, indépendamment des questions qu'il soulève sur les relations entre les trois niveaux et surtout abstraction faite de la question qui n'est pas posée, concernant le passage des énoncés au texte (ou au discours) et la place de l'interprétation dans ce passage-là, si l'on considère aussi que l'interprétation n'est pas seulement le fait du récepteur, mais est déjà en jeu du côté de la production.

Cependant, la place de l'interprétation dans la linguistique ne fait pas consensus, pour des raisons externes à la discipline d'une part, qui se construit dans des relations complexes avec la philologie, l'herméneutique, les sciences du littéraire, la philosophie du langage ; pour des raisons internes aussi, qui tiennent notamment à la part accordée à la parole par rapport à la langue, à la place des sujets individuels par rapport à celle des collectifs, qui sont des lieux où affleurent de grandes tensions, comme le montrent les débats autour de la question du style, de l'innovation. D'une certaine façon, on pourrait relire à cette lumière les différentes lectures de Saussure, tout comme les publications de ses notes, dans la mesure où les positions pro et contra, relativement à l'interprétation, se sont souvent appuyées sur Saussure, mais bien évidemment pas sur le même...

Certes, les paradigmes énonciatifs, pragmatiques, interactionnistes ou l'analyse de discours

- intègrent la dimension polyphonique et dialogique des énoncés ;
- prennent en compte le processus interprétatif au niveau de la co-construction des énoncés, tant dans l'étude de la production on line des énoncés des interactions que dans celle des traces de cette co-construction dans les textes écrits, avec par exemple l'analyse du préconstruit, des prédiscours, de l'implicite, ou celle des actes de langage/discours, directs ou indirects... ;
- accordent une importance structurante aux paramètres situationnels, contextuels et génériques.

Mais quelle est la place réservée ou à réserver à la question de l'interprétation, aujourd'hui, dans les études lexicales, sémantiques, syntaxiques ? Comment d'autres sous-champs (que ceux qu'on vient de citer) la sociologie, la psycholinguistique, la traductologie, la didactique des langues, la sémiotique, la nouvelle rhétorique et les études en argumentation, le traitement automatique des langues, la linguistique outillée, etc. traitent-ils de cette question, au plan théorique ou descriptif ? Car la prise en compte des instructions ou des contraintes pesant sur les mots ou les relations entre mots, groupes de mots ou propositions relèvent en première analyse du sens, mais non de l'interprétation. Autrement dit, y a-t-il une place pour l'interprétation dans l'étude de toutes les composantes du langage, si oui, laquelle ? Y a-t-il une place pour l'interprétation dans la plupart des théories : si oui, intervient-elle comme supplément d'âme ou béquille pour produire des explications *ad hoc*, entre-t-elle ou pourrait-elle entrer dans les modélisations ?

Au-delà de leur formulation très générale, les interrogations précédentes peuvent se décliner en diverses questions plus sectorielles, d'aucunes de nature plutôt épistémologique, d'autres davantage méthodologiques, d'autres encore relatives la description d'observables :

- Quelle place au processus interprétatif dans le choix des cadres théoriques (en fonction de leur intégration ou au contraire de leur refus de la question de l'interprétation ?), la formulation de ses hypothèses, la constitution de ses corpus ?
- Quelles relations entre interprétation, subjectivité, intentionnalité, rationalité, scientificité ? comment ces notions se manifestent-elles dans et par le discours et quels sont leurs rapport avec l' « extralinguistique », à l'aune d'une linguistique située, coénonciative ?
- Comment traiter la question des ambiguïtés, des ambivalences ? Peut-on simplement affirmer que des termes polysémiques ou polysignifiants se trouvent désambiguïsés en co(n)texte, lorsque les textes jouent avec eux ? Comment traiter des récurrences (de divers ordres), des ellipses, des analogies de structure ?
- De quelle nature est le processus interprétatif : compréhensif ? À charge ?

- Y a-t-il une place identique à la dynamique interprétative selon qu'on privilégie l'ordre des signifiés ou qu'on accorde une part importante aux relations entre signifiants ? Cette question n'est pas seulement pertinente pour l'analyse des jeux de mots, des textes littéraires, pour l'argumentation et, plus largement, pour le continent des SDL héritier de l'ancienne rhétorique, pas non plus seulement pour les approches sémiotiques. Elle interroge le rapport des sujets aux objets, invitant à prendre en compte les processus coopératifs comme les agencements et les espaces transitionnels où les rôles évoluent, où des identités à géométrie variable, les positionnements ne cessent de se rejouer parallèlement aux ajustements du sens.

Programme

09h30 : ouverture (Alain RABATEL & Guy ACHARD-BAYLE, ASL)

9h45-10h10 : Patrick CHARAUDEAU (CNRS, Laboratoire de Communication Politique)

Explication, compréhension, interprétation : interrogations autour de trois modes d'appréhension du sens dans les sciences du langage

10h10-10h35 : Catherine KERBRAT-ORECCHIONI (Université Lyon 2, ICAR)

La Méduse apprivoisée : l'analyse du discours comme activité interprétative

10h35-11h : Jacques FONTANILLE (Université de Limoges, CeReS, & IUF)

De la construction du sens à la pratique interprétative

11h-11h15 : discussion

11h15-11h30 : pause café

11h30-11h55 : Marianne DOURY (CNRS, Laboratoire de Communication Politique, & MODYCO).

Les écueils de l'interprétation de l'argumentation

11h55-12h20 : Anne SALAZAR ORVIG (Université Sorbonne Nouvelle, CLESTHIA)

Les facettes de l'interprétation en acquisition du langage

12h20-12h30 : discussion

12h30-14h30 : repas

14h30-14h55 : Michèle MONTE (Université de Toulon, BABEL)

Régimes de poéticité et dispositifs énonciatifs : des outils pour une interprétation linguistique des textes poétiques

14h55-15h20 : Richard TRIM (Université de Toulon, BABEL)

L'influence de la morphologie sur l'interprétation et la création des images doubles au sein des métaphores littéraires. Une approche contrastive

15h20-15h45 : Philippe MONNERET (Université Paris-Sorbonne, STIH)

Le programme d'une linguistique analogique

15h45-16h : discussion

16h-16h15 : pause café

16h15-16h40 : Esme WINTER-FROEMEL (Universität Trier – Université de Trèves)

Ambiguïté et marges de l'interprétation en diachronie lexicale : entre innovation et mésinterprétation

16h40-17h05 : Georges KLEIBER (Université de Strasbourg, LILPA/Scolia, & Institut d'Études Avancées)

Stabilité sémantique et variation interprétative

17h05-17h15 : discussion

17h15-17h30 : clôture (Maximilien GUÉRIN & Marina KRYLYSCHIN, ASL)

Comité d'organisation : Guy ACHARD-BAYLE, Charlotte DANINO, Aude GREZKA, Maximilien GUERIN, Christine JACQUET-PFAU, Malgorzata JAKULA, Marina KRYLYSCHIN, Isabelle LABORDE-MILAA, Malory LECLERE, Alise LEEMAN, Alain RABATEL, Fadila TALEB, Malika TEMMAR.

Deux précisions encore, relativement à ce colloque. Vous trouverez les résumés des interventions sur le site de l'ASL, www.assoc-asl.net. Enfin, il sera prudent de se munir d'une carte professionnelle pour entrer à Censier et, à défaut, de tirer l'affiche du colloque, qui sera téléchargeable sur le site.

Nous vous donnerons d'autres rendez-vous, cette année encore, notamment autour de la parution d'un important dossier consacré à *La question du prédicat* dans *Pratiques* 175-176, en décembre 2017 (voir la Lettre de rentrée). Nous nous retrouverons aussi le vendredi 26 janvier, pour notre Assemblée générale, qui sera précédée d'une initiative inédite (ce ne sera pas une table-ronde, comme à l'accoutumée).

Vous le constatez, notre association est pleine de dynamisme, d'autant qu'une Rencontre de l'ASL aura lieu le lundi 29 janvier, à l'université de Montpellier 3, à l'initiative de Bertrand Verine et de Souad El Fellah. Nous vous donnerons des précisions sur ces manifestations de janvier d'ici quelques petites semaines.

Dans la Lettre de rentrée je vous avais appelés à rejoindre l'ASL, et à le faire sans remettre à plus tard. Cet appel a été entendu par un certain nombre d'entre vous ; soyez-en remerciés. Mais il faut intensifier le mouvement. Nous comptons sur vous !

Rejoignez-nous et n'attendez pas le colloque pour adhérer ou renouveler votre adhésion.

Alain Rabatel, Président de l'ASL

L'ASL SOUTIENT LES SCIENCES DU LANGAGE

MERCI DE SOUTENIR L'ASL !

L'Association des Sciences du Langage fondée en 1983 dans le prolongement des Assises Nationales de la Linguistique a pour but de **favoriser les contacts entre les différents domaines de recherche ou d'application des sciences du langage et entre les chercheurs qui relèvent de cette discipline, en France et dans d'autres pays**. Elle y contribue grâce à ses publications et à son site Internet. L'abonnement aux publications est compris dans la cotisation annuelle à l'association.

Son *Annuaire des adhérents de l'ASL* comprend des centaines de **notices individuelles, un index des adhérents regroupés par domaines de recherche, l'inventaire des institutions (associations de linguistes, écoles, universités, laboratoires...)** auxquelles les adhérents appartiennent ou auxquelles l'ASL est liée.

Son bulletin paraît trois fois l'an. Intitulé *Buscila* (BULLETIN des SCIENCES du LANGAGE), il donne des informations sur **l'actualité éditoriale (parution de revues et d'ouvrages), les manifestations scientifiques (colloques, séminaires), l'organisation et les programmes des Masters, les thèses soutenues et l'actualité institutionnelle (CNU, CNRS, Ministère)**. Ces informations nous parviennent grâce à notre réseau de correspondants dans les universités et les laboratoires.

Son site Internet comprend une version électronique de *l'Annuaire des adhérents de l'ASL* (comportant des liens avec les pages personnelles Web des adhérents et les sites de leurs institutions d'appartenance) ; des annonces de colloques ; des informations sur la vie de *l'ASL* (activité du bureau, assemblées générales, démarches auprès de l'Institution). Il comprendra bientôt une rubrique *actualité universitaire et institutionnelle*.

Adresse électronique : assoc.asl@gmail.com

Site : www.assoc-asl.net/

Siège social : Université Paris Diderot (Paris 7)
UFR EILA, Bâtiment Olympe de Gouges,
Case n° 7002,
5 rue Thomas Mann,
75205 Paris cedex 13

Adresse postale : Aude Grezka
L.D.I. Université Paris 13 – 99 avenue Jean-Baptiste Clément
F-93430 Villetaneuse

Conditions d'adhésion :

Pour faire partie de *l'ASL*, il faut justifier d'une activité dans le domaine des sciences du langage et régler la cotisation annuelle statutaire. Le montant de la cotisation annuelle comprend l'abonnement à *Buscila*, *Bulletin d'information en sciences du langage*.



NOM (en majuscules) : Prénom :

NOUVELLE ADHÉSION RENOUELEMENT AVEC MODIFICATIONS RENOUELEMENT SANS MODIFICATIONS

STATUT PROFESSIONNEL :

- | | | |
|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> ATER (Attaché Temporaire) | <input type="checkbox"/> IE (Ingénieur d'Études) | <input type="checkbox"/> PR (Professeur des Universités) |
| <input type="checkbox"/> CA (Chercheur Associé) | <input type="checkbox"/> IR (Ingénieur de Recherche) | <input type="checkbox"/> PRAG/PRCE (Agrégré ou Certifié) |
| <input type="checkbox"/> CR (Chargé de Recherche CNRS) | <input type="checkbox"/> MC (Maître de Conférences) | <input type="checkbox"/> PRE (Professeur Émérite) |
| <input type="checkbox"/> DOC (Doctorant) | <input type="checkbox"/> MC-HDR (MC Habilité) | <input type="checkbox"/> Autre (précisez) : |
| <input type="checkbox"/> DR (Directeur de Recherche CNRS) | <input type="checkbox"/> PA (Professeur Associé) | |

ADRESSES :

ANCRAGE INSTITUTIONNEL :

LABORATOIRE / CENTRE DE RECHERCHE :

TELEPHONE PROFESSIONNEL : COURRIEL PROFESSIONNEL :

DOMAINES D'INTÉRÊT OU DE RECHERCHE (5 mots clés maximum) :

- 1
2
3
4
5

MONTANT DE LA COTISATION ANNUELLE (cochez la case correspondante)

- | | | |
|--|--|--------------|
| <input type="checkbox"/> Membre actif (Union européenne) : | | |
| | <input type="checkbox"/> Buscila-Infos <i>par courriel</i> | 30 € |
| | <input type="checkbox"/> Buscila-Infos <i>par voie postale</i> | 35 € |
| <input type="checkbox"/> Membre actif (hors Union européenne) : | | 36 € |
| <input type="checkbox"/> Membre doctorant :
(joindre une photocopie de la carte d'étudiant) | | 10 € |
| <input type="checkbox"/> Collectivités : | | 40 € |
| <input type="checkbox"/> Membre bienfaiteur :
(montant au moins double de la cotisation « actif ») | | ... € |

Total réglé pour l'année

Le règlement (par chèque à l'ordre de l'ASL) et ce bulletin papier sont à envoyer à l'adresse postale suivante :

MALIKA TEMMAR – Secrétaire générale adjointe de l'ASL – 46 rue Basfroi – 75011 Paris
et les références de 5 publications ainsi que le lien vers votre page personnelle sont à adresser à
annuaire.asl@gmail.com

Pour effectuer un virement depuis l'étranger, contacter la trésorière : malory.leclere@univ-paris3.fr

Acceptez-vous :

- | | | |
|---|------------------------------|------------------------------|
| a) que <i>Buscila-Infos</i> vous soit transmis par courrier électronique ? | <input type="checkbox"/> OUI | <input type="checkbox"/> NON |
| b) que les renseignements ci-dessus figurent dans l'annuaire électronique consultable sur le site Internet de l'ASL ? | <input type="checkbox"/> OUI | <input type="checkbox"/> NON |
| c) Souhaitez-vous une attestation de paiement par courriel ? | <input type="checkbox"/> OUI | <input type="checkbox"/> NON |

Date :

Signature (rendue obligatoire par la loi *Informatique et Libertés*) :